

# SAMMLUNG

VON

## HANDELSBERICHTEN SCHWEIZ. KONSULATE

ÜBER DAS

JAHR 1899



SEPARATABDRUCK AUS DEM SCHWEIZ. HANDELSAMTSBLATT

JAHRGANG 1900



# RECUEIL

DE

## RAPPORTS COMMERCIAUX DE CONSULATS SUISSES

SUR

## L'ANNÉE 1899



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE OFFICIELLE SUISSE DU COMMERCE

ANNÉE 1900



BERN

BUCHDRUCKEREI JENT & Co.

1901.

**Dodis**



# S A M M L U N G

## Inhaltsverzeichnis \* Table des matières

### Bericht des Konsulats in — Rapport du consulat à

	Seite		Pages
Antwerpen . . . . .	105	Anvers . . . . .	105
Bordeaux . . . . .	40	Bordeaux . . . . .	40
Bremen . . . . .	88	Brême . . . . .	88
Budapest . . . . .	68. 108	Bucharest . . . . .	48
Bukarest . . . . .	48	Buda-Pesth . . . . .	63. 108
Christiania . . . . .	9	Christiania . . . . .	9
Frankfurt a/M. . . . .	89	Francfort s. l. M. . . . .	89
Lissabon . . . . .	72	Lisbonne . . . . .	72
Livorno . . . . .	44	Livourne . . . . .	44
Lyon . . . . .	34	Lyon . . . . .	34
Manila . . . . .	15	Manille . . . . .	15
Patras . . . . .	26	Patras . . . . .	26
Philadelphia . . . . .	102	Philadelphie . . . . .	102
Portland (Oregon) . . . . .	7	Portland (Orégon) . . . . .	7
San Francisco . . . . .	24	San-Francisco . . . . .	24
Santos . . . . .	79	Santos . . . . .	79
Valparaiso . . . . .	91	Valparaiso . . . . .	91
Yokohama . . . . . 1. 4. 19. 37. 82. 98		Yokohama . . . . . 1. 4. 19. 37. 82. 100	



TIRAGE A PART DE LA FEUILLE GÉNÉRALE SUISSE DE COMMERCE

ANNEE 1900



BERN

Buchdruckerei Jent & Co.

1901

## IX.

## Lyon.

## Rapport du consul, Mr. Otto Streuli.

1er mai 1900.

**Soies et soieries.** L'année 1899 a débuté par des transactions assez importantes et ce mouvement s'est particulièrement accentué en mars et en avril. Pendant les quatre premiers mois de l'année, la hausse sur les soies a fait de sensibles progrès. On peut l'évaluer de 15 à 20 % pour la plupart des articles.

Cette animation s'est ralentie considérablement en mai et au commencement de juin, par suite de l'approche de la récolte qui s'annonçait partout comme devant être très bonne. La conséquence de cette perspective fut une légère faiblesse dans les prix; mais, contre toute attente, les cocons ayant été payés relativement chers en Europe, d'autre part la consommation donnant, en Amérique surtout, de brillantes promesses, non seulement le terrain perdu fut vite regagné, mais on enregistra une nouvelle hausse. Emportés dans un mouvement fiévreux, les prix avancèrent encore de 20 à 25 %. La hausse totale atteignit ainsi de 35 à 45 % pour certains articles: les Canton, les Syrie et les Brousse, tandis que d'autres, les soies d'Europe, de Chine (Shanghai) et du Japon n'arrivèrent qu'à 15 à 25 %.

Au mois de décembre, la guerre anglo-sud africaine impressionna le marché des soies et fit apporter une très grande attention à ce fait que l'Extrême-Orient nous enverrait beaucoup plus de soies encore qu'il n'avait été prévu au début de la campagne. Les affaires se ralentirent, mais la hausse acquise se maintint vaillamment.

A l'heure actuelle on ne connaît pas encore la production universelle de 1899; tout porte à croire qu'elle sera sensiblement supérieure à celle de l'année précédente. La consommation prend un développement progressif, mais peut-être pas toujours en rapport avec celui de la production qui est important, surtout en Extrême-Orient.

Dans l'ensemble, l'exercice 1899 a été prospère pour le commerce des soies; mais les hauts prix atteints en novembre ne pourraient pas se maintenir s'il survenait une défaillance dans la consommation.

L'industrie de la soierie devant son développement à la démocratisation croissante de ses produits, une augmentation sensible des prix pourrait être une cause d'arrêt dans ce développement.

Depuis le 31 décembre 1899, les affaires de soie sont tombées au calme plat et les cours ont perdu, à l'heure qu'il est, tout le terrain gagné pendant l'exercice 1899. La cause de ce fait, préjudiciable à toutes les in-

dustries de la soie, est attribuée surtout à la guerre anglo-africaine, les fabricants prétendant que leur débouché principal, l'Angleterre, leur manque entièrement. Cette circonstance y est certes pour beaucoup; mais nous considérons que le plus grand mal vient de ce qu'on s'exagère peut-être aujourd'hui l'importance de la production universelle de la soie, après n'en avoir tenu aucun compte au temps de la prospérité.

**Métallurgie.** Plus que l'année précédente encore les industries métallurgiques ont été prospères en 1899 dans notre rayon consulaire. Les diverses applications de l'énergie électrique, la construction de nouvelles lignes de chemins de fer, la substitution toujours plus grande du fer au bois dans la construction des maisons et bâtiments de tous genres, assurent du travail pour longtemps aux organisations métallurgiques de notre rayon. Aussi la hausse sur les métaux a-t-elle été considérable et les actions de la plupart des établissements métallurgiques ont-elles bénéficié de plus-values importantes au cours de cette année.

Cette prospérité a même eu un contre-coup presque inquiétant sur les charbons qui ont, à certain moment, atteint des prix de disette. Et même, à ce moment là, des industriels de Lyon, pourtant à proximité des bassins houillers, ont dû recourir à des moyens inusités pour s'assurer du combustible.

Cependant la consommation du charbon n'est plus l'unique mesure de l'activité industrielle. De puissantes industries électro-chimiques emploient, dans la Savoie, une force considérable fournie uniquement par les chutes d'eau. A Lyon, la compagnie de Jonage, au moyen de travaux importants de dérivation du Rhône, distribue, depuis peu, aux petits industriels pour leur force motrice et aux particuliers pour leur éclairage, une puissance électrique qui pourra atteindre 16,000 chevaux avec l'organisation actuelle. En ce moment, 3500 chevaux sont employés; la progression est constante et rapide.

**Autres industries.** Quoique principalement adonnée aux industries de la soie: filature, moulinage, teinture, tissage, apprêts, gaufrage, polissage, impression sur tissus, etc., notre région voit aussi se développer d'autres industries. Il y a d'importantes fabriques de produits chimiques, des tanneries, des fabriques de chaussures, des minoteries, des fabriques de pâtes alimentaires, de plaques photographiques, de celluloïde, etc.

La plupart de ces industries sont assez prospères, mais nous tenons à signaler surtout les filatures pour la chappe, qui ont obtenu des résultats merveilleux. Ces filatures sont très importantes et ce sont des Suisses qui y ont les plus gros intérêts.

**Finances.** Nos établissements financiers ont aussi traversé, en général, une année prospère. La hausse du loyer de l'argent leur a été profitable. Cette hausse a eu pour cause générale et heureuse le développement de l'industrie, à laquelle est venue s'ajouter une cause accidentelle: la guerre sud-africaine.

**Changes.** Pendant presque toute l'année 1899, la perte sur le papier suisse a été assez considérable, variant de fr. 0.30 à fr. 0.90 pour cent. Cela a constamment gêné le commerce avec la Suisse; mais ce change anormal a des conséquences plus fâcheuses: Certains banquiers de notre rayon font venir de la Suisse de grandes quantités d'argent (écus) qui sont naturellement destinés à rentrer en Suisse et à y faire subir la susdite perte.

Il serait bien à désirer qu'on trouvât le moyen de remédier à ce fâcheux état de choses qui pourrait avoir des conséquences très graves pour les finances suisses.

Voici la liste des principales valeurs qui intéressent la région lyonnaise, avec leurs prix au 31 décembre 1899:

